

ANALYSE ECONOMIQUE DES DETERMINANTS DE LA PAUVRETE INFANTILE EN SITUATION DU PHENOMENE DE TRAITE DES ENFANTS AU BENIN

Y. B. QUENUM et J. S. QUENUM

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université d'Abomey Calavi ;

yvboqu@yahoo.fr et josquen@yahoo.fr

Résumé

La traite des enfants est un problème de portée mondiale qui touche chaque année environ 1,2 millions d'enfants (UNICEF, 2003). Les couloirs de migration sont à la fois internes, transnationaux voire transcontinentaux. De nombreux pays d'Afrique Occidentale et Centrale sont affectés par ce phénomène dont l'existence a été reconnue officiellement dans la région depuis 1998. Les enfants sont ainsi déplacés pour travailler notamment comme domestiques, travailleurs agricoles, ou dans le secteur informel urbain. Le Bénin, qui figure parmi les pays pionniers dans la mobilisation contre la traite d'enfants, connaît des situations de traite interne et transfrontalière d'enfants, notamment avec le Nigeria. Certains enfants sont également acheminés vers le Moyen-Orient et l'Europe. Au terme de l'enquête nationale sur le travail des enfants, les résultats montrent qu'environ un enfant sur trois (34%) est occupé économiquement au Bénin. Ce résultat cache des disparités selon le département et le milieu de résidence. Le travail des enfants est un phénomène essentiellement rural (42,3% contre 18,4% en milieu urbain). La majorité de ces enfants travaille dans le secteur agricole (64,5%) et dans les services (28,7%). La situation aurait été moins alarmante si cela n'interférait pas avec la scolarisation des enfants et/ou n'était préjudiciable à leur santé. A ce sujet, les données de l'ENTE révèlent que 19,2% des enfants combinent l'école et le travail et environ 15% des enfants effectuent exclusivement le travail. Les enfants occupés travaillent en moyenne 23,6 heures par semaine et pour la plus part dans des conditions dangereuses. Parmi eux, 90,1% sont astreints à des travaux à abolir et 69,3% effectuent des travaux dangereux, soient respectivement 30,7% et 23,6% de l'ensemble des enfants. La principale cause de la traite des enfants reste la pauvreté, une pauvreté qui augmente l'attrait des propositions des recruteurs, une pauvreté qui lance les recruteurs et autres intermédiaires à la recherche de gains facile, une pauvreté qui détourne les enfants de l'école ou de l'apprentissage pour les envoyer "chercher de l'argent" et qui fait oublier aux géniteurs et aux tuteurs l'inadéquation entre le jeune âge des enfants et les travaux auxquels ils sont soumis. Dans toute ces conditions, il urge de faire une Analyse économique des déterminants de la pauvreté infantile en situation du phénomène de traite des enfants au Bénin.

Mots clés : Pauvreté ; pauvreté infantile ; traite des enfants.

Abstract

Child trafficking is a global problem that affects each year about 1.2 million children (UNICEF, 2003). Migration corridors are internal, transnational or transcontinental. Many countries in West and Central Africa are affected by this phenomenon whose existence was officially recognized in the region since 1998. Children are moved to and including work as domestics, farm workers, or in the urban informal sector. Benin, which is among the leading countries in the mobilization against the trafficking of children experiencing situations of internal trafficking and cross-border children, including Nigeria. Some children are also sent to the Middle East and Europe. At the end of the national survey on child labor, the results show that about one out of three children (34%) is occupied economically in Benin. This result hides disparities department and area of residence. Child labor is mainly a rural phenomenon (42.3% against 18.4% in urban areas). The majority of these children work in the agricultural sector (64.5%) and services (28.7%). The situation was less alarming if it does not interfere with the education of children and / or was detrimental to their health. In this regard, the data show that 19.2% ENTE children combine school and work, and about 15% of the children worked exclusively work. Children busy working on average 23.6 hours per week and for the most part in dangerous conditions. Among them, 90.1% are forced to work to abolish and 69.3% engaged in hazardous work, are respectively 30.7% and 23.6% of all children. The main cause of child trafficking is poverty, poverty increases the attractiveness of proposals recruiters, poverty throwing recruiters and other intermediaries in search of easy gains, poverty that takes children away from school or learning to send "get money" and forget to parents and guardians the mismatch between the young children and the work to which they are subjected. In all these conditions, it is urgent to make an economic analysis of the determinants of child poverty situation of the phenomenon of child trafficking in Benin.

Key words: poverty, child poverty, child trafficking.

Introduction

L'ampleur et la complexité du phénomène de la pauvreté incitent davantage à mieux l'étudier dans toutes ses formes pour s'assurer de la réussite de toute tentative d'approche de solutions.

Si depuis le début de la décennie 2000 un grand intérêt a été accordé au phénomène de la pauvreté multidimensionnelle des ménages, il en est moins en ce qui concerne la pauvreté infantile. Or on ne peut parler d'accumulation du capital humain de l'individu sans faire référence à son état de départ. Ainsi, dans les milieux ruraux il est constaté que les familles dans lesquelles les naissances sont nombreuses manquent de moyens suffisants pour subvenir aux besoins de leurs enfants (Ahoey E.C. et C. Vodounou, 2003). Ceci oblige alors les parents à envoyer ces derniers vers d'autres familles beaucoup plus aisées dans lesquelles en échange d'une participation aux travaux domestiques, l'enfant est logé, nourri et accède à un enseignement scolaire. Bien que cette pratique existe toujours sous sa forme respectable, on observe une dérive perverse de ce système : la traite des enfants qui autrefois était considérée comme une stratégie de renforcement des liens familiaux, aujourd'hui se caractérise par la maltraitance, l'esclavage, la violence, la défiance des droits humains (Djoke, K.A., Djadou ; A. d'Almeida; R. Ruffino (2006)). En ce qui concerne la traite des enfants en Afrique, elle se manifeste par des formes multiples. Dans ce contexte, une multitude de familles dans les milieux ruraux manquent d'alternatives minimales de vie, des jeunes en quête d'opportunités économiques sont forcés à la migration temporaire ou permanente vers les grands centres urbains. Très souvent, ceci se traduit par des mouvements à l'intérieur des pays mais aussi de part et d'autre des frontières dont un nombre considérable est de nature irrégulière (Djoke, K.A., Djadou ; A. d'Almeida; R. Ruffino (2006)). Ce qui met les jeunes dans une situation de risque accru de devenir victimes de traite et de se retrouver en situation d'exploitation. C'est au constat de tout cela que nous avons choisi de mener notre étude autour du thème : "Analyse Economique des Déterminants de la Pauvreté Infantile en Situation du Phénomène de Traite des Enfants au Bénin".

1. Problématique

L'objectif principal à la création de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) est de favoriser les échanges commerciaux entre les pays et garantir une croissance économique durable, facteur de lutte contre la pauvreté. La mise en œuvre de différentes politiques économiques n'a pas permis aux pays de l'Union d'assurer une croissance économique forte et durable nécessaire pour réduire ou enrayer la pauvreté (*QUENUM Yves B. 2007 Réseau PEP*). En effet, dans les différents pays de l'Union, la pauvreté est une réalité et touche une proportion non négligeable de la population. La pauvreté est un phénomène social dont la manifestation la plus générale est le dénuement profond associé à un état de manque et de privation relatif à un ensemble de besoins fondamentaux : revenus, nutrition, alimentation, accès aux bénéfices des services sociaux de base, possession d'actifs etc.

Malgré la mise en œuvre de différentes politiques économiques et sociales, les pays de l'UEMOA en particulier le Bénin, n'ont toujours pas atteint des niveaux de développement satisfaisant (*QUENUM Yves B. 2007 Réseau PEP*). Au niveau des ménages, le phénomène de pauvreté est visible en termes monétaires comme en termes de besoins de base. De plus, Au delà des aspects monétaires, il est également nécessaire d'examiner l'évolution de la pauvreté non monétaire qui s'explique par la privation de la satisfaction de certains besoins essentiels notamment l'instruction, les services de santé, l'eau potable, la nutrition etc.

Qu'en est-il alors de la pauvreté infantile ? Selon Jeandidier et Albiser (2002), la littérature francophone appréhende rarement la pauvreté en retenant l'enfant comme unité d'analyse ; à l'inverse, une littérature anglo-saxonne relativement abondante aborde ce sujet sans doute parce que la pauvreté infantile est beaucoup plus importante aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne que dans les pays de l'Europe continentale. Pour le cas spécifique de l'Afrique, cette littérature est inexistante. Ainsi, la considération de la pauvreté infantile se justifie au moins selon deux points de vue : du point de vue économique, l'enfant constitue l'investissement fondamental en capital humain pour la société à long terme et, du point de vue de l'éthique sociale, l'enfant doit être protégé par la collectivité dans la mesure où il n'est pas acteur de sa situation socio-économique, il bénéficie ou subit celle de ses parents.

2. Objectif Global

L'objectif global de la présente étude est d'analyser les déterminants de la pauvreté des enfants victimes de la traite. La caractérisation de la pauvreté infantile à partir de la construction d'un indicateur composite de la pauvreté (ICP) et l'identification des déterminants de la pauvreté des enfants en situation de traite nous permettrons d'y parvenir.

3. Méthodologique

Il porte sur la description de la population cible et la méthode d'échantillonnage ; la spécification du modèle d'analyse et des variables ; les sources de données et la méthode d'analyse des données.

3.1. Population cible et méthode d'échantillonnage

Suite aux données récupérées dans la base (base de données sur la traite des enfants au Ministère de la Famille des Affaires Sociales de la Solidarité national des Handicapés et des Personnes du Troisième Age (MFASSNHPTA) ex- MFFE), la population à l'étude est constituée des enfants de 5 à 17 ans qui sont victimes de traite et les ménages de provenance de ses enfants. Ainsi la population totale est de 1352 formée uniquement d'enfants et de leur ménage de provenance.

Après les analyses de la base nous nous sommes rendu compte qu'il y a un certains nombre d'enfants qui n'ont pas du tout répondu aux questions qui leur était adressées. Ainsi pour éviter qu'il y ait de défaillance au niveau des analyses on s'est proposé de faire un tirage au hasard des enfants ayant répondu totalement aux questions et de les sélectionner par département pour la constitution de la base des analyses. Ainsi un effectif de 20 enfants a été choisis par département soit au total une nouvelle population de 240 enfants choisis parmi les 1352 de départ ou on avait près de 800 questionnaires non répondus. De plus certains enfants n'ayant pas répondu à la totalité des questions ont été remplacés par d'autres du même département et ayant les mêmes caractéristiques que ces derniers.

3.2. Description variables et méthode ou outils de collecte

Compte tenu de la nature de l'étude effectuée, nous avons retenu les variables suivantes :

- Le sexe de l'enfant : cela nous permet de dire si les garçons respectivement les filles sont plus atteints par le phénomène de la traite.
- L'âge des enfants : cela nous permet d'avoir une idée claire sur la tranche d'âge d'enfants qui sont victimes du phénomène.
- Ethnie des enfants qui sont ceux de leur parent afin de savoir au Bénin dans quelle ethnie le phénomène est plus accentué.

- Le niveau d'alphabétisation des parents : cela nous permet de dire si le niveau d'alphabétisation des parents à une influence sur leur décision.
- Source d'approvisionnement en eau de boisson (eau potable), nature du mur des maisons des parents, de la toiture de la maison, du sol de la maison, électrification de la maison ses traits nous permette de dire si le cadre de vie à une influence sur décision des parents et de dire si c'est uniquement dans les ménages pauvre que le phénomène est accentué.
- Enfant victime de traite / enfant qui travaille
- Distance entre le centre de santé, l'école et la maison : cela permet de dire si cela est du à la non scolarisation des enfants.
- Besoins alimentaires – niveau d'éducation des parents.

La collecte des données est effectuée au niveau des ménages dont les enfants sont victimes de traite. La population à l'étude est constituée des enfants de 5 à 17 ans et qui sont victimes de traite et aussi les ménages de provenance de ses enfants. Le critère d'échantillonnage a consisté à faire un tirage au hasard des enfants ayant répondu totalement aux questions qui leurs ont été administré et de les sélectionner par département. Les données utilisées ont été recueillies au niveau du (MFASSNHPTA).

3.3. Spécification du modèle d'analyse et méthode d'analyse

3.3.1. Spécification du modèle

Par rapport à la nature des variables, la démarche consiste à considérer le modèle logistique qui semble être plus adéquat à cette analyse. Le choix porté sur ce modèle tient au fait que les variables disponibles répondent seulement à deux modalités. Ainsi pour montrer l'impertinence du modèle, il a été examiné le cas suivant :

$$Y_i = \begin{cases} 1, & \text{si la personne accepte de répondre oui à la question posée} \\ 0, & \text{si non} \end{cases}$$

L'indice i représente la considération de chaque personne au niveau de l'échantillon. Cette manière de coder les variables permet de définir la probabilité de survenue de l'événement comme l'espérance de la variable dépendante, cette probabilité s'exprime de la façon suivante:

$$E(Y_i) = \text{Prob}(Y_i = 1) \cdot 1 + \text{Prob}(Y_i = 0) \cdot 0 = \text{Prob}(Y_i = 1) = P_i$$

Nous cherchons dans ces modèles à spécifier la probabilité d'apparition de l'événement. Dans ce cas, le modèle linéaire retenu est :

$$Y_i = X_i \beta + \varepsilon_i \quad i = 1, \dots, N$$

Où $b = (b_1, \dots, b_k)$ désigne un vecteur de k paramètres inconnus et où les perturbations b_1 sont supposées être indépendamment distribuées.

3.3.2. Méthode d'analyse

Pour l'analyse des données, nous avons construit un indice composite de pauvreté (ICP) que nous avons réalisé à partir de l'ACM. L'ACM est une méthode exploratoire qui est une technique d'Analyse Multidimensionnelle de réduction des données tout en conservant l'essentiel de l'information. Le principe de l'ACM est de reconstruire une autre base qui permet d'observer le comportement des individus ou des variables par rapport au premier axe factoriel.

Si “m” désigne l’individu (enfant) du ménage et “Cm” sa valeur pour l’indicateur composite, la forme fonctionnelle de l’indicateur tel que définie par Asselin (2002) est la suivante :

$$C_m = \frac{\sum_{jk=1}^{jk} W_{jk}^k I_{jk}^k}{k} \quad \text{où } K = \text{nombre d'indicateurs catégoriels ;}$$

J_k = nombre de catégories de l’indicateur k ; I_{jk}^k = variable binaire 0/1, prenant la valeur 1 lorsque l’unité a la catégorie J_k et W_{jk}^k = poids (score de premier axe normalisé) de la catégorie J_k . Le score est calculé à partir de la formule :

$$\text{Score} = \frac{\text{Poids de chaque variable}}{\sqrt{l}} \quad \text{ou } l \text{ est la valeur de la première valeur propre du premier axe}$$

Au vu de cela, l’ICP pour un individu “m” donné s’écrit de la manière suivante :

$$ICP_m = \frac{1}{K} (W_1 I_{m1} + W_2 I_{m2} + \dots + W_p I_{mp})$$

W_p est le poids (le score normalisé) de la catégorie p ; I est l’individu et p l’indicateur binaire 0/1, prenant la valeur 1 lorsque le ménage a la modalité p et 0 si non.

4. Principal résultat

L’ACM nous a permis la construction des axes factoriels ce qui nous permet d’opposer les variables comme le souhaite la techniques des axes factoriels. L’analyse s’est faite alors par rapport aux variables qui se trouvent très éloignées du centre et pour cela, nous avons utilisé le cosinus carré des variables comme le recommande la littérature. De toutes les interprétations, il apparaît que les variables : sol-ciment (c’est-à-dire les maisons dont le sol est bien cimenté), tôle et murs-durs s’opposent respectivement aux variables : sol-terre (les maisons dont le sol n’est pas cimenté), paille, murs semi durs et participent beaucoup plus à la formation du premier axe ce qui nous permet alors de classer les non pauvres et les pauvres. La dispersion totale des variables est appréciée avec un pourcentage de 26,028 (voir tableau 2). Les résultats nous permettent de construire l’ICP qui nous a permis de déterminer les pauvres et les non pauvres après avoir identifié l’enfant de référence dont l’ICP est 5,066 et dont les caractéristiques sont présentées dans le tableau 3. Ainsi on obtient à partir de l’ICP de référence que 50,83% des enfants avaient un ICP en dessous du seuil et que 49,16% étaient au-dessus ce qui nous permet de dire que au total nous avons plus de 50,83% d’enfants pauvres et donc leur ménage de provenance l’aît aussi. On peut aussi affirmer à ce niveau même si cela n’est pas analysé dans notre travail que le niveau de vie des ménages constitue un facteur explicatif du niveau de pauvreté infantile.

Des résultats de la régression (Tableau 4), il ressort que lorsque les parents des enfants habitent en milieu rural et que le père n’est pas scolarisé augmentent la probabilité que l’enfant soit victime de traite. De même si la distance entre la maison et l’école est grande, cela permet également une augmentation de la probabilité que l’enfant soit victime de traite. Le coefficient de la variable scolarisation de la mère étant négatif permet de dire que cela permet de réduire le phénomène. L’interprétation suivante suite à la régression peut être fait : Les yoruba sont ceux qui sont plus vulnérables à la traite ; lorsque l’école est éloignée de la maison et que l’enfant n’a pas accès à l’eau potable alors l’enfant est beaucoup plus exposé à la traite. Les enfants victimes de traite pour la plupart travaillent. Mais lorsque nous nous référons à la réalité, on pense que ce ne sont pas seulement ces variables qui sont les

déterminants. Les résultats obtenus par le modèle peuvent être dus au fait que ce sont des données secondaires que nous avons utilisées car il y a assez de données manquantes dans notre base.

Enfin soulignons que parmi les variables de l'étude certaines permettent d'une part une augmentation du phénomène (la résidence, l'éducation du père, distance de la maison au centre de santé, l'éclairage de la maison en énergie électrique et le travail de l'enfant) et d'autre part de la réduire (sexe ; l'âge ; l'ethnie ; l'alphabétisation des parents ; l'éducation de la mère ; la distance entre l'école et la maison ; nature du travail (domestique, agricole, commerciale, artisanale).

Tableau 1 : ICP des 240 enfants.

ICP e1àe30	ICP e31àe61	ICP e62àe92	ICP e93àe123	ICP e124àe154	ICP e155àe185	ICP e186àe216	ICP e217àe240
4,583	5,328	5,015	5,021	5,669	5,380	5,042	5,371
4,395	4,320	5,200	5,243	5,640	5,505	5,255	5,002
5,111	4,750	4,896	5,062	5,019	5,354	5,732	5,404
5,029	4,480	5,154	5,226	5,768	5,341	5,236	4,530
5,126	4,481	4,918	5,473	5,305	4,989	4,947	4,619
5,210	4,441	5,000	5,591	4,888	4,934	5,140	5,059
4,824	4,359	5,000	4,675	5,052	5,160	5,147	5,263
5,148	4,359	4,757	5,049	5,565	5,121	5,620	5,144
5,125	4,547	4,395	5,141	5,318	4,822	5,285	5,046
4,928	4,842	4,149	5,663	5,104	4,868	6,211	5,118
5,095	4,919	5,299	5,167	5,055	4,977	5,597	5,028
4,928	4,915	4,719	5,213	5,715	5,427	4,516	5,047
4,977	4,817	5,033	5,203	4,533	4,770	4,622	5,968
5,036	5,124	5,033	5,331	5,114	4,783	4,947	5,144
5,272	5,075	4,804	5,328	5,213	4,964	5,008	5,334
4,070	5,718	4,804	6,510	5,449	5,098	5,535	5,183
5,368	5,919	4,886	5,541	5,283	5,312	4,953	5,466
4,954	4,731	5,422	5,334	5,383	4,236	5,144	4,602
5,079	4,820	4,744	4,980	5,551	4,967	5,269	4,819
4,754	5,058	4,494	5,387	5,508	5,263	5,508	4,953
5,532	5,019	5,033	5,452	5,216	5,138	4,622	4,874
4,394	5,492	4,497	4,871	6,040	5,381	4,973	5,085
4,167	5,341	4,585	<i>5,066</i>	5,144	5,420	5,008	4,231
5,361	5,548	4,788	<i>5,066</i>	4,697	5,391	5,141	5,305
4,926	5,180	4,692	5,144	4,717	4,593	5,180	5,315
5,194	5,692	4,653	5,452	5,009	5,427	4,912	5,291
5,154	4,422	4,646	4,945	4,746	4,957	4,596	5,144
4,668	5,039	4,776	5,173	4,677	5,069	4,458	5,328
4,708	5,006	4,783	4,787	5,384	5,433	4,303	4,937
5,062	4,869	5,499	5,180	5,338	5,322	4,241	5,147

Les chiffres en Italiques (grande taille relativement aux autres) sont les ICP de référence.

Les chiffres en caractère normal sont les ICP $\leq 5,066$ (soit un total de 122 enfants sur 240).

Les chiffres en Gras sont les ICP $\geq 5,066$

Tableau 2 : table des valeurs propres des pourcentages et des cumuls

Axe	Val. propre	% Total	Cumul	Cumul
1	4,489982*	11,81574	4,48998*	11,8157*
2	2,780733*	7,31772	7,27072*	19,1335*
3	2,617203*	6,88738	9,88792*	26,0208**
4	2,391887	6,29444	12,27981	32,3153
5	2,277245	5,99275	14,55705	38,3080
6	1,906020	5,01584	16,46307	43,3239
7	1,740198	4,57947	18,20327	47,9033
8	1,612153	4,24251	19,81542	52,1458
9	1,562824	4,11270	21,37825	56,2585
10	1,434077	3,77389	22,81232	60,0324
11	1,339937	3,52615	24,15226	63,5586
12	1,234669	3,24913	25,38693	66,8077
13	1,210397	3,18525	26,59733	69,9930
14	1,110618	2,92268	27,70794	72,9156
15	1,049714	2,76240	28,75766	75,6780
16	0,986038	2,59484	29,74370	78,2729
17	0,887728	2,33613	30,63142	80,6090
18	0,839959	2,21042	31,47138	82,8194
19	0,812510	2,13818	32,28389	84,9576
20	0,719760	1,89411	33,00365	86,8517
21	0,667861	1,75753	33,67151	88,6092
22	0,649950	1,71039	34,32146	90,3196
23	0,572898	1,50763	34,89436	91,8273
24	0,531635	1,39904	35,42600	93,2263
25	0,499492	1,31445	35,92549	94,5408
26	0,422551	1,11198	36,34804	95,6527
27	0,401511	1,05661	36,74955	96,7093
28	0,369351	0,97198	37,11890	97,6813
29	0,337029	0,88692	37,45593	98,5682
30	0,262424	0,69059	37,71835	99,2588
31	0,170663	0,44911	37,88902	99,7079
32	0,038763	0,10201	37,92778	99,8099
33	0,037002	0,09737	37,96478	99,9073
34	0,035218	0,09268	38,00000	100,0000

* la valeur avec 2 Astérix indique la dispersion totale. Les valeurs avec 1 astérix indiquent les valeurs propres non cumulées.

Tableau 3 : Biens auxquels l'enfant a accès/ n'a pas accès

Bien auxquels il a accès	Bien auxquels il n'a pas accès
1- Les parents (père & mère) sont alphabétisés	1- Il habite une maison dont les murs sont semi-durs.
2- Le père a eu une éducation scolaire.	2- Centre de santé éloigné de la maison.
3- La mère a eu une éducation scolaire.	
4- Il n'a pas de problème alimentaire.	

<p>5- Il utilise de l'eau potable pour la boisson. 6- Le sol de la maison est en ciment. 7- Toit en tôle. 8- L'école est proche de la maison. 9- Il a accès à l'énergie électrique pour l'éclairage de la maison.</p>	La valeur de l'ICP pour cet enfant est 5,066
---	--

Tableau 4 : Régression logistique binaire : traite en fonction de résidence; sexes; ...

Variables	Coef	Z	P
Constante	37	0,00	0,998
Résidenc	0,3772	0,90	0,366
Sexs	-0,6209	-1,61	0,108
Age	-0,06612	-1,20	0,228
Fon	-0,3208	-0,73	0,466
Yoruba	-1,3855	-2,61	0,009
Alphabé	-21	-0,00	0,998
Educp	0,3656	0,75	0,453
Educum	-0,3776	-0,67	0,503
Sécalim	-0,7958	-0,86	0,390
Eaupotab	-0,8739	-2,16	0,031
Murdur	1,573	1,04	0,300
Murbbio	0,675	0,43	0,666
Semidure	1,631	1,14	0,253
Solcimen	0,0464	0,10	0,924
Tôle	0,2442	0,46	0,644
Distécol	-1,2109	-2,89	0,004
Distsant	0,1992	0,42	0,675
Enftrava	4,753	4,22	0,000
Tdomes	-20	-0,00	0,998
Tagricol	-20	-0,00	0,999

Tcommer	-20	-0,00	0,999
Tartisan	-20	-0,00	0,999
Electric	0,7911	1,54	0,124

Conclusion

La présente étude a permis d'une part de calculer et de déterminer la proportion d'enfants pauvres à partir de la construction de l'Indice Composite de Pauvreté et d'autre part de déterminer les caractéristiques de la pauvreté Infantile à partir d'une régression logistique.

Les résultats obtenus montrent qu'il existe près de 50,83% d'enfants pauvres et victimes de traite et que la plupart de ceux-ci vivent en milieu rural (ainsi on pourrait affirmer que ceux vivant en milieu urbain sont moins pauvres) et par suite les ménages d'origines de ces enfants sont pauvres.

En ce qui concerne les indicateurs, les résultats montrent que les facteurs déterminants de la pauvreté des enfants victimes de traites sont : eau de boisson, distance entre la résidence des parents et l'école ; travail des enfants et l'ethnie (yoruba qui ici englobent plusieurs d'autre ethnies). Il faut noter que ce ne sont pas uniquement ces différentes variables qui déterminent la pauvreté infantile et que ces résultats sont obtenus à partir des données que nous avons eues avoir.

Enfin soulignons que parmi les variables étudiées certaine permettent une augmentation du phénomène.

Références bibliographiques

Ahovey E.C. et C. Vodounou, 2003 « *Pauvreté multidimensionnelle et santé de l'enfant : quelques évidences de l'enquête démographique et de santé du Bénin de 2001* », INSAE.

Djoke, K.A., Djadou ; A. d'Almeida; R. Ruffino (2006), « *Profil de la pauvreté infantile dans 4 pays de l'UEMOA : une analyse comparative basée sur l'approche multidimensionnelle de la pauvreté* » ; proposition de recherche révisée ; soumise au réseau PEP (Politiques Economiques et Pauvreté)

Jeandidier B. et Albiser (2002), « *Pauvreté des enfants et impact des transferts sociaux. Une comparaison en France, Grande-Bretagne, Luxembourg, Etats-Unis* », Revue Economique, vol. 53(3), pp, 569-579.

Yves Bonaventure Quenum (2007), « *Pauvreté Infantile dans le Contexte du Phénomène de la Traite au Bénin : une analyse comparative basée sur l'approche multidimensionnelle de la pauvreté* ». Proposition de recherche; soumise au réseau PEP.